



Institut Ricci  
Centre d'études chinoises

陈亮《人与环境》<sup>1</sup>

## A propos du livre de Chen Liang<sup>2</sup> : « *L'homme et l'environnement* »

Traduction : Michel Masson et François Hominal

- **Extrait de « *L'homme et l'environnement* »**

La question de l'environnement n'est pas du tout l'aboutissement au plan théorique de la longue histoire de notre exploration de celui-ci. La difficulté de l'investigation théorique n'est pas d'achopper sur l'amour des hommes ou la recherche de la sagesse, mais l'incitation qui pousse les hommes à toujours aller plus loin. Aujourd'hui, la question de l'environnement -- la relation de l'homme à la nature -- suscite un intérêt illimité et tout autour de la planète il y a des personnes qui réfléchissent sérieusement et s'interrogent à grand'peine sur cette relation. En Chine, la profondeur de notre civilisation ainsi que l'énergie, la confiance en soi et l'autonomie de la nation proviennent de la culture nationale.

Selon Hu Kangmei<sup>3</sup> :

« Au cœur des Occidentaux, il y a un Dieu ; les Chinois, eux, cultivent la vertu. Il n'y a qu'un seul Dieu, alors que la moralité est tout un ensemble. Vénérer un seul Dieu, c'est poser des limites à la réflexion, tandis que tout cet ensemble de la moralité, tel qu'il a été articulé par les confucéens, est riche philosophiquement en réflexion dialectique. Bref, dans ce face à face avec Dieu, l'Occidental est incapable d'une compréhension vraiment totale ; il ne considère que l'aspect extérieur des choses. »

---

<sup>1</sup> *L'homme et l'environnement* 《人与环境》 Paru le 1<sup>er</sup> octobre 2009 dans : <http://baike.sogou.com/v2837070.htm>

<sup>2</sup> Chen Liang 陈亮. Né en 1968 au Jiangsu. En 1991, diplômé de l'Université en hydraulique ; obtient en 2009 son doctorat en philosophie marxiste.

<sup>3</sup> Hu Kangmei, (1952 - ), célèbre calligraphe.

La culture traditionnelle chinoise prend en compte l'espace du monde et le temps écoulé depuis l'antiquité. Le *Yin* et le *Yang* constituent la notion fondamentale de cette philosophie. Le *Classique intérieur de l'empereur Jaune*, à la section *Suwen*<sup>4</sup>, décrit ainsi l'origine de l'espace, du temps et de tout l'univers :

« Yin et Yang sont la Voie du Ciel-Terre, la norme des Dix mille êtres, Père et Mère des changements, l'éclosion de la vie, la demeure de la Sagesse ».

Cette notion du Yin et du Yang est le fil conducteur de tout le *Livre des Mutations* et sa tradition y voit la catégorie philosophique la plus élevée, « embrassant Ciel et Terre », « fertilisant toute chose », expliquant que la cause de toute chose réside dans la conjonction du Yin et du Yang, que le Ciel est Yang, et la Terre, Yin.

« Il y a un entremêlement des influences clémentes de Ciel et Terre, et la transformation de toutes choses procède abondamment ; il y a une communication de semence entre l'homme et la femme, et toutes choses sont produites."<sup>5</sup>

Ainsi, Yin et Yang avancent de pair, alternant retraits et extensions; c'est au milieu de mélanges et de transformations que vivent les 10 000 êtres, que les quatre saisons poursuivent leur course. Dans *The Turning Point*<sup>6</sup>, Fritjof Capra estime que la bipolarité Yin/Yang dans le *Livre des Mutations* constitue le fondement du mouvement bien réglé de l'univers. Les transformations, les pulsations, les oscillations du Yin et du Yang sont à l'œuvre dans tous les phénomènes naturels ; les processus naturels sont l'équilibre dynamique entre le pôle Yin et le pôle Yang. C'est aussi cette bipolarité qui régule les cycles et points critiques des changements.

### Post-scriptum

A contempler le ciel azuré, le scintillement des étoiles et tout ce vaste univers, l'esprit est désorienté. La croissance de tous les êtres, l'égalité des vivants, leur dépendance mutuelle, la sensibilité de tous, la succession des saisons et le passage du temps, la brièveté de la vie : que signifie tout cela ? Fermons les livres, réfléchissons, explorons la raison des choses, alors c'est une succession de doutes et l'esprit est aux abois. Confucius dit : « Qui le matin entend parler de la Voie peut mourir content le soir même »<sup>7</sup>. Mais où se trouve la Voie ?

L'homme est le produit de l'évolution naturelle ; mais créé par le travail, il est le préféré de la nature si bien qu'il est devenu l'âme de l'univers. Cependant, l'homme ne peut pas non plus échapper à ses instincts naturels. Disons que l'homme a une nature à la fois spirituelle et animale ; c'est un organisme intégrant le rationnel et l'irrationnel. Suite aux progrès des techniques et des connaissances de l'humanité, suite au développement des forces de production, l'homme qui a d'abord dépendu de la nature, l'a par la suite conquise, puis l'a détruite, et maintenant la nature se venge. Pourquoi ?

Regardons l'histoire des sociétés dans l'antiquité comme à présent, en Chine ou à l'étranger : depuis sa naissance l'humanité n'a jamais mis fin aux guerres et aux

---

<sup>4</sup> *Huangdi neijing, Suwen* (Notions essentielles).

<sup>5</sup> Traduction suivant celle de Derk Bodde dans Fung Yu-lan (Feng Youlan), *A History of Chinese Philosophy*, vol. I, p. 383.

<sup>6</sup> Fritjof Capra (1939 - ), *The Turning Point : Science, Society and the Rising Culture* (1982)

<sup>7</sup> *Entretiens de Confucius*, traduit par Anne Cheng, IV.8.

massacres. Là encore, pourquoi en est-il ainsi ? L'homme est un animal grégaire du groupe des primates ; la nature humaine est complexe, variée, elle est aussi malléable. D'un côté on trouve l'assistance mutuelle, une cohabitation harmonieuse, un développement en commun des moyens de gagner sa vie et, de l'autre côté, c'est la lutte pour la célébrité et le profit, les rivalités, et il s'en suit l'enrichissement des uns aux dépens des autres, les agissements criminels pour s'accaparer ce dont on n'a pas vraiment besoin. Là aussi, pourquoi ?

Pour chercher des réponses à ces questions, pour essayer de voir ce que la nature humaine implique pour notre manière de vivre, et atteindre à la paix intérieure, j'ai pu grâce aux encouragements du professeur Ma Shaomeng<sup>8</sup> et pas mal d'efforts de ma part, réaliser un rêve de jeunesse : j'ai été admis à l'Ecole doctorale en philosophie de la faculté du Marxisme à l'Université du Peuple. En septembre 2009, je suis ainsi entré à l'Université du Peuple, avec toutes mes questions, mes attentes fébriles, et beaucoup d'agitation. Dès lors, j'ai commencé à suivre l'enseignement de nos maîtres, à m'atteler aux écrits de la tradition ; tout en absorbant leur pensée et me formant à la réflexion philosophique, je réfléchissais sur la nature humaine, aux prises avec ma conscience, dans une grande effervescence spirituelle.

- « Un nouveau goût pour les oreilles et yeux des lecteurs » par Ding Shifeng<sup>9</sup>

Sur le blog de l'Agence Xinhua, j'ai trouvé cette dépêche : Tuvalu, un pays au Sud de l'Océan pacifique, pourrait devenir le premier pays à être totalement submergé. Je suis désolé pour le sort de ces gens qui doivent envisager la destruction de leur pays ; mais, ce sentiment de désolation fait rapidement place à une sorte d'indifférence : après tout, « Tuvalu » ressemble au nom d'un héros dans un conte d'enfants et 18 000 *li* me séparent de cette île de l'Océan pacifique.

Il y a quelques jours, des amis m'ont recommandé de lire *L'homme et l'environnement* de Chen Liang et je l'ai lu d'un coup. Ce livre est une réflexion théorique sur la question de la protection de l'environnement. On y trouve : une analyse des « raisons qui ont amené la question de l'environnement » ; une « réflexion ontologique », la « question des valeurs », et « l'évolution de la réflexion » en la matière. En relatant le développement et les avancées théoriques sur la protection de l'environnement en Chine, et par ses recherches sur la philosophie de la protection de l'environnement et par les méthodes qu'il suggère, Chen Liang développe pas à pas sa propre position.

A raisonner clairement sur des questions complexes, à confronter des citations venant d'un peu partout, alors que s'enchaînaient les changements de perspective, j'ai comme franchi une porte : celle d'une réflexion profondément vécue sur les questions de l'environnement naturel, de l'homme et la nature, de l'homme avec l'homme. Je ne suis pas vraiment un écologiste, ni un expert des problèmes de l'environnement, mais toute cette mise à la question m'a enfoncé dans bien des perplexités. Il ne s'agit pas là d'un conte pour enfants, ni de la légende de l'arche de Noé, et surtout ce n'est pas quelque

---

<sup>8</sup>Ma Shaomeng, 1934- , vétéran de la guerre en Corée ; spécialiste de la philosophie marxiste.

<sup>9</sup>Ding Shifeng 丁士峰, professeur de l'université de la Défense nationale.

chose d'étranger qui n'a rien à faire avec moi. Cela provient en fait d'une analyse issue de la réflexion la plus profonde de l'humanité, c'est la leçon tirée de tant de dangers et de catastrophes, c'est ce que nous disent aussi bien l'histoire que les statistiques.

« L'environnement et moi, moi et l'environnement » ! La première fois que cette question s'est emparée de moi, ce fut une désorientation telle qu'elle me culpabilisait. Combien existe-t-il en définitive de propositions distinctes et de connexions à propos de cette communauté de vie entre l'homme et l'environnement ? Pour ce qui est des notions, quelle sorte de logique s'est maintenue pendant un millénaire de civilisation au gré des extorsions de l'homme et des ripostes de la nature ?

C'est ici que l'ouvrage *L'homme et l'environnement* « partant des hauteurs théoriques de la philosophie, explique et prouve l'origine de la valeur de l'environnement naturel, et ainsi argumente le chemin fondamental du développement harmonieux de la société humaine et de l'environnement naturel. »

A une époque d'égoïsme et d'attrait pour le luxe rampant, il est raisonnable et aussi nécessaire de réfléchir. La protection de l'environnement et le développement durable ne sont pas seulement l'affaire des autres.

Qu'est-ce que la nature ? Et l'environnement ? Leur réalité la plus élémentaire, c'est un arbre, un poisson, de l'eau, de l'électricité, ou encore l'air que nous ne voyons pas et la température qu'il fait. C'est aussi le pingouin du pôle Sud, les icebergs du pôle Nord, ou encore les automobiles des Etats-Unis, le pétrole irakien, ... Et c'est beaucoup plus que tout cela ; c'est tout ce que suggérerait une vision globale de toute l'histoire jusqu'à aujourd'hui.

Le récent long métrage américain *2012* peut à mon avis représenter l'ultime terreur dans le subconscient d'une humanité confrontée à la revanche de la nature. L'exploitation déraisonnée de la nature finit nécessairement par mettre en danger la vie et le développement de l'humanité elle-même. Nous disparaîtrons un jour, mais l'environnement naturel continuera d'exister avant et après notre disparition ; de nos ancêtres à nos descendants c'est là toujours la norme simple et opératoire.

Les Anciens parlaient de « l'unité du Ciel et de l'homme ». Comme l'homme est un produit de la nature, il en est aussi une partie, et l'homme et la nature doivent se tolérer, non s'opposer. En Chine, de l'harmonie naturaliste de Zhuang Zi, « la Voie est là ; retour au simple et au vrai », jusqu'à l'harmonie éthique de Confucius et de Mencius, « aller au fond de son cœur, comprendre la nature (de l'homme) », « former trinité avec le Ciel et la Terre », « l'unité du Ciel et de l'homme », la notion d'une harmonie sur pied d'égalité entre l'homme et la nature, s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui.

A sa façon d'expliquer clairement des questions complexes, Chen Liang propose six caractéristiques de la relation entre l'homme et la nature :

1. la nature est antérieure à l'homme ;
2. l'homme transcende la nature ;
3. l'homme métabolise la matière de la nature ;
4. l'adaptation bidirectionnelle de l'homme et de la nature ;

5. la dimension sociale et historique de leur relation ;
6. l'un et l'autre partagent les mêmes valeurs.

Ces six caractéristiques ne font rien d'autre que rendre compte de cette vision globale de l'harmonie entre l'homme et la nature.

Chen Liang lance un appel : *L'homme et l'environnement* est un projet très systématique. Il ne s'agit pas seulement de chercher à régler correctement la relation de l'homme à la nature et de régulariser les rapports sociaux entre les hommes ; il nous faut aussi une conception scientifique du monde, une conception saine de notre mode de vie, une conception écologique de notre consommation ; en même temps, il s'agit de rejeter les notions du consumérisme au profit d'une conception scientifique de la consommation qui soit principalement modérée, écologique, responsable et durable. Bref, il nous faut changer notre manière de consommer et mettre en place une civilisation écologique.

Certes, nos pays ont des frontières, il y a des différences de civilisations et des disparités de revenus. Mais, l'atmosphère ne connaît pas de frontières, et l'air de l'autre côté du Pacifique peut atteindre nos côtes ; les oiseaux ne connaissent pas les frontières et dans leurs migrations saisonnières ils survolent tout le continent européen ; les typhons et les tsunamis ne connaissent pas les frontières, et c'est toute l'humanité qui pâtit de leurs violences. Bref, personne ne peut se porter absent sur la liste d'appel à la protection de l'environnement. Et personne ne peut prétendre qu'il ne bénéficie pas de la protection de l'environnement. La solution ne peut passer à côté de toutes les contradictions : c'est une lourde tâche et la route sera longue.

---